

CANTATE BWV 25
ES IST NICHTS GESUNDES AN MEINEM LEIBE

Il n'y a rien d'intact en ma chair...

KANTATE ZUM VIERZEHNTE SONNTAG NACH TRINITATIS
DOMINICA 14 POST TRINITATIS

Cantate pour le 14^e dimanche après la Trinité
Leipzig, 29 août 1723

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2023). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques rares interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 25

Leipzig, le dimanche 29 août 1723. Cantate appartenant au « I. Jahrgang ». La datation donnée par Spitta s'appuie sur le filigrane « MA » recouvrant une période assez large, de 1727 à 1733. D'autres musicologues ont situé l'œuvre vers 1731, avant que les travaux d'Alfred Dürr, d'après l'écriture repérée d'un copiste, ne lui affecte la date du 22 août 1723.

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Le filigrane MA n'est pas probant pour la datation retenue par Spitta. »

KB. La datation de Spitta trop tardive en dépit du filigrane MA. 1723 est corroborée par les cantates 119 et 194.

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 199 (8 août) - BWV 69a (15 août) - BWV 77 (22 août) - *BWV 25 et BWV 119 (30 août) - BWV 138 (5 septembre) - BWV 95 (12 septembre)...»

HERZ : 29 août 1723. Ancienne datation (celle de Spitta), vers 1731.

HIRSCH : Classement CN. 50 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). Première année des cantates de Leipzig, du 30 mai 1723 au 11 juin 1724.

SCHMIEDER : Vers 1731 (entre 1728 et 1736, d'après Spitta).

SPITTA : Entre 1730 et 1734.

SOURCES BWV 25

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de (2017). 14 références, 2 perdues et 5 du choral.

BWV 25. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues. BCW [Braatz: *Provenance*] : Cette cantate ne figure pas dans le catalogue ayant appartenu à Carl Philipp Emmanuel Bach (1790).

BWV 25. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. bach St 376. Copistes : J. A. Kuhnau, J. C. Koepping, Ch. G. Meißner, J.-S. Bach. Anonymes. 25 feuilles de parties séparées + titre à la couverture (2 feuilles) d'après la partition autographe originale aujourd'hui perdue. Première moitié du 18^e siècle (août 1723). Sources : J.-S. Bach → ? → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

bach.digital.de. Page de titre (4 pages par J. A. Kuhnau: *Domin 14 post Trinitatis / Es ist nichts Gesundes an meinem Leib / a / 4 Voci / 4 Trombone / 2 Hautbois / 3 Flauti / 2 Violini / Viola / con / continuo / di Sign. / J S Bach.* »

Parties séparées : *Sopran* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alt* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenor* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Bass* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Cornetto* (Copiste ?). *Trombone 1* (Copiste ?). *Trombone 2* (Copiste ?). *Trombone 3* (Copiste ?). *Oboe 1* (Copiste ?). *Oboe 2* (Copiste ?). *Flûte 1* (Copiste ?). *Flûte 2* (Copiste ?). *Flûte 3* (Copiste ?). *Violine 1* (Copiste ?). *Violine 2* (Copiste ?). *Viola* (Copiste ?). *Basso continuo* : deux exemplaires dont une partie corrigée et chiffrée (Copiste ?)

NEUMANN, Werner: St 376 M. Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement Marburg, Staatsbibliothek, puis Berlin-Dahlem.

BGA. Jg V¹. 5^e année. Wilhelm Rust, 1855] : «... Deux parties de continuo, la première en la mineur, la seconde en ré majeur. Peu d'interventions de la main de Bach (aucune dans la basse chiffrée) sauf le premier chœur et les parties de flûtes dans le choral final. Corrections tardives de Carl Philipp Emmanuel Bach. »

HERZ : « Filigrane : *ma* (petit format) du plus connu *MA*. Copistes : Johann Andreas Kuhnau (né en 1703 et mort... peut-être le neveu du prédécesseur de Bach) présent à Leipzig du 7 février 1723 au 30 décembre 1725. Christian Gottlob Meissner (18 décembre 1707 – 16 novembre 1760). Copiste de Bach, à Leipzig, de 1723 à 1729. Thomas Braatz [BCW] propose trois autres copistes anonymes... »

SCHMIEDER : « 18 parties, in 4^o classées St. 28b. »

BWV 25. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Am B. 15-17, Faszikel 1 (Am B. 15). Copiste ? Partition en 33 feuilles d'après la partition autographe originale aujourd'hui perdue. Deuxième moitié du 18^e siècle. Sources ? → Amalienbibliothek → Joachimsthalsches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek (1914).

NEUMANN, Werner: P Am 15 T.

SCHMIEDER (1973) : «... Copie de la partition de la main de Carl Philipp Emmanuel Bach conservée à la « Bibliothek des Joachimsthalschen Gymnasium in Berlin. Nr. 15. »

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1022. Copiste : C.F. Penzel. Huit feuilles de partition feuilles d'après la partition autographe originale aujourd'hui perdue. Août 1770. Sources : C. F. Penzel → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

NEUMANN, Werner: P 1022.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 61] : « Il existe une copie manuscrite de la partition, datée du 25 août 1770. Elle est due à Christian Friedrich Penzel (novembre 1737, † mars 1801) arrivé à Leipzig vers 1749. Chef de chœur puis cantor à la Thomaskirche (1756), il est vers 1765, cantor à Merseburg, en Saxe, au sud de la ville de Halle, où il meurt. Cette copie, l'une des plus tardives connues lui revenant, permet - peut-être - d'envisager une nouvelle exécution de la cantate BWV 25 vers 1770 à Merseburg ou Halle... »

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 196. Copiste : F. A. Grasnack. Partition de 18 feuilles d'après le modèle D B Am. B. 15.

Date : 7 juin 1828. Sources : F. A. Grasnack → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1879).

Référence gwdg.de/bach: PL Wru 60002 Muz. Copiste ? Partition en recueil de manuscrits avec les cantates BWV 20, 39, 168, 137, 35, 48 et 26. Sources : ? → Breslau, Akademisches Institut für Kirchenmusik → Breslau, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn c. 61, Faszikel 12. Copiste : C. G. Sander. Partition en 10 feuilles datée du 19 octobre 1834. Première moitié du 19^e siècle. Sources : C. G. Sander → F. Hauser → F. Mendelssohn Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → H. Deneke → Oxford, Bodleian Library (1973).

SCHWEITZER [*J.-S. Bach / Le musicien-poète*, page 198] : « Ces deux belles cantates [BWV 102 et 25] ont été revues et corrigées par C. P. E. Bach, qui semble les avoir fait entendre à Hambourg, non sans faire subir aux partitions de nombreuses ratures qui font le désespoir du lecteur moderne [texte écrit vers 1902-1904]. Sa pédanterie [Carl Philipp Emmanuel] sacrifie sans scrupule les plus beaux effets. En outre, la basse chiffrée qui se trouve jointe aux parties remaniées est inexacte du commencement à la fin. C'est ainsi défigurée par le fils même du maître que la cantate N^o 102 parut pour la première fois en 1830. »

BWV 25. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg V¹ (5^e année). Pages 133-188. Préface de Wilhelm Rust, 1855. Cantates BWV 21 à 30 + Anhang 30a.

[La partition Breitkopf & Härtel / Wiesbaden est dans le coffret Teldec/ Harmoncourt, volume 7. 1973].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 21. KANTATEN ZUM 13 UND 14 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 81-112.

Bärenreiter Verlag BA 5013. 1958-2/1983. Werner Neumann. 5 Facsimiles.

Kritischer Bericht [KB] BA 5013 41. 1959. Werner Neumann. 1958-1959-1983.

Fac-similé (Originalstimmensatz mit der Signatur *Mus. Ms. Bach St 376*).

Sur l'étiquette « *Bach, JS / Es ist nichts Gesundes / Mus. Ms. Bach St 28B* (ancienne référence). *Domin 14 post Trinit / Es ist nichts gesundes an meinem Liebe / a 4 Voci / 4 Trombon ; / 2 Hautbois / 3 Flauti / 2 Violini / Viola / con / Continuo / di Sign. / J S Bach.*

Au total 18 parties décrites à la suite. Toutes les parties séparées avec un cachet rouge *PR St Bibliothek Berlin*.

B) Partitur. Copie 18^e siècle de la main de Penzel (*von der Hand C. F. Penzel*) *Mus. Ms Bach P 1022*.

C) Partitur. Copie *P AM 15 T* (anciennement à Tübingen) puis Amalienbibliothek. Berlin. Avec les cantates BWV 77, 33, 164, 78 et 17.

BACH-INSTITUT GÖTTINGEN : NET. Die Neue Bach-Ausgabe [NBA]. Kantaten. Série I/21. Net www. Bach-Institut.de

BWV 25. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1958-1983- 2007 By Bärenreiter-Verlag, Kassel. *Sämliche Kantaten*. 8 | TP 1288. Pages 391-426.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice, ni fac-similé.

BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2875. Réduction chant et piano (Klaviersauszug – Todt) = EB 7025.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1910. Orchestre, chant et orgue. Révision de Max Seiffert = OB 1224.

2014 : Partition = PB 4525. Réduction chant et piano (24 pages) = EB 7025. Partition du chœur (9 pages) = ChB 4525.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition d'Uwe Wolf. Leipzig, juillet 2007. Partition (Partitur). 40 pages. Avant-propos d'Uwe Wolf. Leipzig, juillet 2007 (également en langue française) + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.025/00.

Réduction chant et piano (Klaviersauszug). 2008. 24 pages = CV. Nr 31.025/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2007. 8 pages = CV-Nr. 31.025/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2007. 40 pages = CV-Nr. 31.025/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.025/19. 4 Violone/Oboe 1 + 4 Violone/Oboe 2. + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.025/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. = 31.025/09 [1 Flûte 1 + 1 Flûte + 1 Flûte, 1, 2 et 3 = CV-Nr. = 31.025/21 à 23. 31.025/31. + 4 Posaunen (Trombones) 1-4 = CV-Nr. = 31.025/31]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.025/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Uwe Wolf. Partition. 2004/2017.

Volume 2 (BWV 10-27), pages 555-592. Avant propos d'Uwe Wolf, Leipzig, juillet 2007 également en langue française = CV-Nr. 31.025/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 811. Volume VII. New York. 1968. Cantates BWV 23 à 26.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 25

MISSEL ROMAIN. 13^e dimanche après la Pentecôte [pages 977-981] : « *Partage de l'Alliance avec Dieu : Mais le monde nous attire toujours de son côté ; un penchant au mal est resté en nous et nous menace continuellement. Que Dieu ait pitié de nous et ne nous abandonne pas, qu'il nous fortifie en augmentant en nous les vertus de foi, d'espérance et de charité...* ». Le miraculé de l'évangile est le type de baptisé (affranchi de la lèpre du péché).

Quatorzième dimanche après la Trinité.

Épître aux Galates 5, 16-24 [PBJ. 1955, p. 1725] : « *Les œuvres et les fruits de l'Esprit. Verset 16 : Or je dis : Laissez-vous mener par l'Esprit...* »

Évangile selon Saint Luc 17, 11-19 [PBJ. 1955, p. 1568] : « *Guérison des dix lépreux. Méditation sur le péché, sur la rédemption et sur l'amour du Christ* »

Le « miraculé » de l'évangile est le type du baptisé affranchi de la lèpre du péché : comme lui, nous ne devons pas manquer au devoir de reconnaissance ». 14^e dimanche après la Pentecôte : « *Épître de saint Paul aux Galates 5, 16-24 [PBJ. 1955, p. 1725] : Laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquerez pas de satisfaire la convoitise charnelle.* »

14^e dimanche après la Pentecôte (pages 981-982). « *Épître de saint Paul aux Galates 5, 16 à 24. « La confiance en Dieu que le chrétien ne doit jamais perdre... Vivre selon l'esprit, et non pas selon la chair, qui ne peut posséder le royaume des cieux... Béatitude qu'il y a à habiter la maison du Père céleste.* »

Même occurrence, les cantates BWV 78 (10 septembre 1724) et BWV 17 (22 septembre 1726). *EKG*. 14. Sonntag nach Trinitatis.

Psaume 103, 2 [PBJ. 1955, p. 896] : « *Bénis Yahvé, mon âme, / du fond de mon être, son saint nom... n'oublie aucun de ses bienfaits... Lui qui pardonne toutes tes offenses, / qui te guérit de toute maladie / qui rachète à la fosse ta vie...* »

Épître aux Galates 5, 16-24 [PBJ. 1955, p. 1725] : « *Liberté et charité* »

Psaume 50, 14-23 [PBJ. 1955, p. 847] : « *... Offre à Dieu un sacrifice d'action de grâce... A l'homme droit, je ferai voir le salut de Dieu. Appelle-moi au jour de l'angoisse, / Je t'affranchirai et tu me rendras gloire* » - « *Von Gott will ich nicht lassen.* ». Ludwig Helmbold. Erfurt 1572.

Évangile selon saint Luc 17, 11-19 [PBJ. 1955, p. 1568].

[Pour la même occurrence, voir les cantates BWV 78 (du 10 septembre 1724) et BWV 17 du 22 septembre 1726].

TEXTE BWV 25

Auteur inconnu. Le nom d'Henrici (Picander) a pu parfois, mais sans doute à tort évoqué. On lui préfère de nos jours (2010) le nom du poète

et théologien de Halle, Johann Jacob Rambach (1693-1735).

Mvt. 1. Citation du Psaume 38, 4-6 [PBJ. 1955, p. 835] *Domine ne in furore* : « *Rien d'intact en ma chair sous ta colère ; rien de sain dans mes os, après ma faute* ». Ce même sens se retrouve dans le Psaume 32, 5, le Psaume 41, 5 (*Yahvé guérit mon âme*) et aussi dans *Saint Jean* 9, 2 [PBJ. 1955, p. 1601] : « *Guérison de l'aveugle né.* »

Un chœur de quatre instruments à vent avec le cornet et trois trombones joue l'harmonisation du choral « *Ach Herr, ich armen Sünder* »

Mélodie du choral : « *Herzlich tut mich verlangen* » [EKG. 483 et EG. 85] laquelle toutefois – selon l'opinion de Dürr – ne se rapporterait pas ici au texte devenu ensuite célèbre, de Paul Gerhardt (« *O Haupt voll Blut und Wunden.* ») qui utilise cette fameuse mélodie d'Hassler (1601), mais à une adaptation du Psaume 6... Bach... use de l'harmonisation à 4 parties, avec le *superius* réalisé par un cornet (et redoublé à l'octave par trois flûtes douces) et les trois parties d'harmonie confiées à autant de trombones... **Mvt. 6**. Texte est celui de la 12^e et dernière strophe (de huit vers chacune) du cantique de Johann Heermann (pasteur à Rôben près de Globau - Silésie) « *Treuer Gott, ich muß dir klagen.* » (1630) : « *Dieu fidèle, je dois me plaindre envers Toi.* ». Le texte complet in BCW / Francis Browne / septembre 2005. Deux strophes (6 et 7^e) de ce cantique sont dans la cantate BWV 194/6, avec la mélodie. Ce cantique n'est pas repris dans l'*EKG*. (Berlin – 1951) ni dans *L'Évangélique Gesangbuch* (1997-2006). IL a également été traité par Telemann.

La mélodie [EKG. 319 et EG. 524, 298, 617] « *Freu dich sehr, o meine Seele.* » est d'un compositeur non identifiée (vers 1510), connue dans le recueil intitulé *Manuscrit de Bayeux*, reprise par Louis Bourgeois (« *Ainsi qu'on ouit le cerf...* » 1551) pour l'illustration musical du Psaume 42. On la retrouve dans les cantates BWV 13/3 (avec le texte de la 2^e strophe du cantique *Zion klagt mit Angst und Schmerzen*, 1636, BWV 19 [avec la 9^e strophe du cantique « *Freuch dir sehr, o meine Seele.* » 1620, BWV 30/6 (avec la 3^e strophe du cantique « *Tröstet, tröster meine Lieben.* », Johann Olearius, 1671), BWV 32/6 (avec le texte de la 12^e strophe du cantique « *Weg, mein Herz, mit den Gedanken.* », Paul Gerhardt, 1647), BWV 39/7 (avec la 6^e strophe du cantique David Denicke « *Kommt, laßt euch den Herren lehrer* », Genève. 1648, BWV 70/7. Texte de la 5^e strophe du cantique « *Freu dich sehr, o meine Seele.* », et enfin dans la cantate BWV 194/6 (avec les strophes 6 et 7 du cantique « *Treuer Gott, ich muß dir Klagen.* » (1630). Renvoi à *EKG*. 400 : « *Warum willst du brauszen stehen.* »).

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 837] : « Harald Streck (1971) penche dans certains cas (BWV 136, 105 et 25) pour voir en Salomon Franck, l'auteur de ces textes. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Anonyme, comme souvent, le librettiste, selon Hans Joachim Schulze (et Martin Petzoldt), pourrait être le théologien de Halle Johann Jacob Rambach (1693-1735), auteur notamment de Poèmes spirituels (*Geistliche Poesien*) publiés en 1720... Le livret n'offre qu'un lien ténu avec l'évangile du jour... le style de l'auteur de ce livret s'inscrit dans l'esthétique baroque de l'époque et, renchérisant sur le verset psalmique, se montre proluxe en images de corps meurtris qui commencent à se décomposer... »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement): **Angesicht* (p. 45-46. **4**); *Arznei* (p. 48. **2**); *Arzt* (p. 49. **2, 3**); *Aussatz* (p. 49-50. **2, 3, 4**); *Fieber* (p. 78. p. 79. **2**); *Flecken* (**2**); *Geld* (p. 84. **2**); *Gift* (p. 86. **2**); *Gilead* (p. 87. **3**); *Gnade* (p. 91. **5**); *Heil* (p. 97. **2**); *Herz* (p. 103. **2**); *Hospital* (p. 109. **2**); *krank* (p. 124. **1, 2**); *Lied* (p. 137. **5**); *Lust* (p. 139. **2**); *Salbe* (p. 153. **3**); *Seele* (p. 163. **2, 3**); *Sünde* (p. 175-176. **2, 4**); *Welt* (p. 188. **2**).

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La guérison miraculeuse de dix lépreux par Jésus. Bach adopte un poème de Rambach publié en 1720... »
NYS, Carl de : « Picander ? Rhétorique quelque peu outrancière. Contexte esthétique baroque et rationaliste ». D'autres musicologues,

Spitta et Schmieder, ont également avancé ce nom. »

Lecture de l'évangile : Luc 17, 11-19 [*PBJ*. 1955, p. 1568]. De façon générale : Péché = maladie. »

PETZOLDT : « Ce travail des textes par Bach conduit sur le terrain de son propre travail théologique. Si au regard de la bibliothèque de Bach on a pu subordonner sa propre subjectivité à la fréquentation de la théologie contemporaine, les inscriptions dans la Bible de Calov ont pu être attribuées à sa culture personnelle comme lecteur biblique plutôt qu'à une culture générale ou publique, c'est qu'on a bien à faire ici à un labeur théologique propre à Bach. Le travail dans ce domaine de la recherche théologique chez Bach ne peut se restreindre à ces trois seuls textes [ceux des cantates BWV 64, 69a et 77]. Il existe suffisamment d'autres exemples qui supposent un processus comparable, pour lesquels seulement il ne peut être conclu de cette façon que c'est Bach lui-même qui s'est chargé du texte. Il s'agit de textes qui sont indubitablement proches des poésies de Johann Jacob Rambach : « *Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe*. » BWV 25, ou de Johann Michael Heinicus (*Christen, ätzet diesen Tag*), BWV 63 ; en progressant dans ce sens, il faut bien débattre de l'ensemble des textes de ce qu'on appelle le cycle annuel des cantates qui glosent chaque fois un choral précis comme fondement textuel. Mais le moindre rapport à Bach comme rédacteur nous fait défaut, car il n'y a aucune référence d'auteur... »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou à des fragments de phrases. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 25

BOMBA : « Dans l'évangile de ce dimanche, le paroissien entendait l'histoire de la guérison des dix lépreux (Saint Luc 17, 11-19. *PBJ*. 1955, p. 1568). Il est compréhensible que Bach choisisse un texte qui ne lésine pas sur l'emploi d'images issues de l'hygiène publique de son temps et qui peut surprendre le lecteur d'aujourd'hui de par son expressivité, qui pourra même par moments l'amuser. Cependant, il ne veut pas parler de la maladie en tant que telle mais de ce qui est malsain au sens figuré du terme. Le corps est le reflet de l'âme, la fièvre un signe de vanité, de la quête de l'avoir et des mauvaises convoitises. Bien sûr, Jésus est le meilleur médecin pour ces affections tout en restant uniquement un aide soignant sur le chemin vers le ciel. Le patient chantera là-haut, à qui mieux mieux, avec les anges ses chants de louanges... Ce raisonnement décrit bien la voie qui permettra de sortir de la petitesse par trop terrestre pour arriver à la plénitude céleste, thème très courant dans la littérature des cantates de cette époque. Bach exprime ceci avec sa musique en développant un air riche en instruments, soutenus sur trois mouvements relativement lugubres, menés uniquement par le continuo [Mvts. **2 à 4**] dans le caractère délié d'un mouvement de menuet. Trois flûtes à bec répondent au chœur de cordes et de hautbois, comme un écho, comme provenant d'un monde lointain, de l'au-delà. Avec les récitatifs précédents [Mvts. **2 et 4**], Bach fait une démonstration à ses contemporains de Leipzig de son art d'interpréter les textes en dirigeant les voix et les harmonies. Entre les deux, un air [Mvt. **3**] dont la figuration musicale persévérante en forme d'*ostinato* pourrait illustrer la perplexité dont parle le texte. »

CHAILLEY : « Le choral *Herzlich tut mir verlangen*. On est surpris que Bach, qui a traité avec prédilection les divers cantiques issus de ce timbre dans ses cantates et ses Passions, ne les ait utilisés que cette seule fois dans son œuvre d'orgue. ». [Renvoi au choral BWV 727].

GEIRINGER : « Une citation biblique dans un chœur puissant. ». [(Voir les cantates BWV 136, 105, 46, 179, 119, 148, 109, 40, 64, 90, 85, 144, 67, 104, 37 et 44)].

WIJNEN : « Une de ces cantates profondément expressive et déchirante, soulignant un texte qui ne l'est pas moins... »

DISTRIBUTION BWV 25

NBA. Cornetto. Trombona I, II, III. Flauto dolce I, II, III. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Organo

NEUMANN: Sopran, Tenor, Baß. Chor. Zink. Posaune I-III. Blockflöte I-III. Oboe I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto (Blockflöte) I, II, III. Oboe I, II. Cornetto. Trombone I, II, III. Viol. I, II. Viola. Continuo.

HARNONCOURT : « Dans le premier mouvement : le titre général porte ici « *4 trombones* », mais la première voix est désignée avec « *cornetto*. ». [Le CD de Helmuth Rilling comporte la trompette dans [Mvt. **1 et 7**] mais non les hautbois en mouvement **1**].

WESTRUP : « Dans trois cas, Bach écrit pour trois flûtes, dans l'aria [Mvt. **5**] de la cantate BWV 25, le récitatif [Mvt. **3**] de la cantate BWV 122 et le récit [Mvt. **1**] et l'aria suivant [Mvt. **2**] de la cantate BWV 175. »

APERÇU BWV 25

1] CHORALCHORSATZ. BWV 25/1

ES IST NICHTS GESUNDES AN MEINEM LEIBE VOR [variante : *für*] DEINEM DRÄUEN, | UND IST KEIN FRIEDE IN MEINEM GEBEINEM | VOR MEINER SÜNDE

Il n'y a rien d'intact en ma chair sous ta colère, / et il n'est pas de paix dans mes membres après mes péchés.

Citation du Psaume 38, 4-6 [*PBJ*. 1955, p. 835] « *Domine ne in furore* ». : *Rien d'intact en ma chair sous ta colère ; rien de sain dans mes os, après ma faute*. » Ce même sens se retrouve dans le Psaume 32, 5, le Psaume 41, 5 (*Yahvé guérit mon âme*) et aussi dans *saint Jean* 9, 2 [*PBJ*. 1955, p. 1601] : « *Guérison de l'aveugle né* »

NEUMANN : Choralchorsatz, 3 flûtes à bec, trompette, 3 trombones, cordes et B.c.

Mi mineur (es, phrygien). 74 mesures, C.

BGA. Jg. V¹. Pages 133-175. Dominica 14 post Trinitatis | Flauto I / Flauto II | Flauto III [all'unis] | Trombone I | Trombone II | Trombone III | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Pages 81-100 (Bärenreiter. TP 1288, pages 393-412). *I*. Cornetto | Trombona I | Trombona II | Trombona III | Flauto dolce I, II, III | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo.

La mélodie du choral « *Herzlich tut mich verlangen* » réalisée par les vents, flûtes, trombones, cornetto, au-dessus de la polyphonie du chœur en double fugue avec le motif d'entrée aux cordes (+ les deux hautbois). Solochor | Tutti-chor.

Structure du choral = Barform selon le schéma A + A' / B + A'. Élaboration en style motet. Fugue à deux thèmes distincts, apparentée à l'incipit de la mélodie choral. Cette mélodie l'une des plus prisée par Bach trouve place dans les cantates BWV 127/1, 135/1-3, 5 et 6, 153/5, 159/2, 161/6 et dans l'*Oratorio de Noël* BWV 248¹ et 248⁶.

... Sur le plan construction en forme de motet concertant à quatre voix, avec une "*Quinta pars*" confiée à un cor et deux hautbois (choral). Renvoi aux cantates BWV 48, 77, 80.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 300-302] : « A l'intense activité polyphonique à laquelle sont soumises les quatre voix du chœur, articulées à la manière d'une double fugue, mais traitées avec une certaine liberté, se superpose la mélodie d'un choral : *Herzlich tut mich verlangen*, laquelle toutefois – selon l'opinion de Dürr – ne se rapporterait pas ici au texte devenu ensuite célèbre, de Paul Gerhardt (*O Haupt voll Blut und Wunden*) qui utilise cette fameuse mélodie d'Hassler (1601), mais à une adaptation du Psaume 6... Bach... use de l'harmonisation à 4 parties, avec le *superius* réalisé par un cornet (et redoublé à l'octave par trois flûtes douces) et les trois parties d'harmonie confiées à autant de trombones... la structure de cette page est conditionnée par la structure même du choral, qui est d'ailleurs celle typique, des Lieder médiévaux dans ce que l'on appelle la *Barform*, ici conçue suivant le schéma AA/BA' (AA indiquant les deux *Stollen* avec mélodie identique, B étant l'*Abgesang*, sur mélodie différente, et A' la reprise variée du *Stollen*)... »

Barform AAB :

Mesures 1-4. Introduction instrumentale. 4 mesures.

Mesures 5-20. Fugue I. 16 mesures. A. Stollen I. Chorfugue A¹ « *Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe*... dräuen ».

Choral. Stollen I. Choral en valeurs longues.

Mesures 21-24. Interlude instrumentale. 4 mesures

Mesures 25-40. Fugue I, reprise. 16 mesures

B. Stollen II. Chorfugue A²

Choral. Stollen II

Mesures 41-58. Fugue II. 18 mesures

Abgesang

Chorfugue B « *Und ist keine Friede ... Meiner Sünde* ».

Choral. Abgesang 1/2

Mesures 59-74. Fugues I et II. 16 mesures

Reprise A'

Combinaison des deux fugues

Choral. Abgesang

BOMBA : « Bach avait commencé son morceau avec un mouvement choral fait avec beaucoup d'art, un arrangement du choral « *Herzlich tut mich verlangen - Exige volontiers de moi ?* » sur la mélodie duquel, il est vrai, était chanté à l'époque de Bach une adaptation du Psaume 6 « *Ach Herr, mich armen Sünder = Ô Seigneur, moi pauvre pêcheur*. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration chorale avec mélodie (MDC) 046 de type V (citations instrumentales) jouées par les trombones, cornet, flûtes à bec. »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*] : « C'est le chœur initial... qui présente l'élément essentiel de l'œuvre. En effet, la citation biblique (Psaume 38, verset 4) est fondée sur une triple architecture d'éléments indépendants :

a) une ritournelle d'orchestre confiée aux cordes et à deux hautbois.

b) un chœur bâti sur le principe d'une double fugue.

c) une partie instrumentale confiée à trois flûtes, cornet, trois trombones, exposant en quatre versets séparés la mélodie « *Herzlich tut mich verlangen* ». D'ailleurs, dès l'entrée, le continuo a présenté cette mélodie en valeurs longues. Il s'agit là d'un tour de force assez sensationnel... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Chœur ample et magistral... tout empreint d'une désolation qu'expriment la tonalité de mi mineur et les motifs de pleurs et de gémissements que répètent dès le début les trois pupitres de cordes, les deux violons doublés par les deux hautbois, figures de trois croches précédées d'un demi-soupir formant de nombreux accords de septième [+ Exemple musical]. Or ce motif se déploie sur les valeurs longues du continuo, qui énoncent une première fois, à la basse, donc, la première période de la très célèbre mélodie du cantique *Herzlich tut mich verlangen*. A cette mélodie, issue d'une chanson d'amour de Hans Leo Hassler, on a adapté ensuite bien des textes... en particulier le cantique de la Passion « *O Haupt voll Blut und Wunden* » de Paul Gerhardt... Le choral va sous-tendre tout le chœur, lequel suivra la forme Bar (AAB) [Barform]. C'est à dire que sur la mélodie du choral, le chœur s'articule lui aussi en trois sections, toutes trois de style fugué. En toute logique, la deuxième section A, n'est autre que la reprise de la première section A, sur les mêmes paroles puisque le texte n'est pas de forme Bar, mais avec une permutation des voix, l'alto et le soprano passant à la basse et au ténor, et inversement... Quant à la section B, à compter de la mesure 41, elle introduit de nouveaux motifs... Sous le texte du troisième vers « *Und ist keine Friede... Meiner Sünde - et il n'est pas de paix dans mes membres* » la basse déroule une douce ondulation de doubles croches, presque de berceuse, que Schweitzer nomme le « motif de la quiétude... »

DÜRR : « Bach mélange ici la parole biblique à un commentaire luthérien... Intense activité polyphonique des quatre voix du chœur à laquelle se superpose le choral sur la mélodie « *Herzlich tut mich Verlangen* »

GARDINER : « Superposition du second thème « *und ist kein Friede in meinem Geben*. » à une ligne de basse continue sans cesse en mouvement et présentant un enchaînement de doubles croches allant par deux, tel le symbole particulièrement éloquent d'un esprit perturbé... si le trombone basse qui assume la partie de basse du choral, coïncide parfois avec la basse continue, il lui arrive à d'autres moments d'aller son propre chemin. Il apparaît tel le roc sur lequel douze parties séparées seront édifiées et développées, authentique tour de force sur le plan de la maîtrise contrapuntique... l'une des rares occasions où Bach recourt de la sorte aux trombones en toute indépendance par rapport aux lignes vocales... »

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : «... chœur initial avec sa sinistre peinture d'un monde infesté par le péché... Une fois qu'il (Bach) avait mis les choses en branle pour souligner les mots par tous les moyens qu'il pouvait imaginer (canon à deux voix, motifs de soupir et harmonies instables modulant vers le bas), on pourrait imaginer que Bach avait épuisé son arsenal expressif ; mais ce n'est pas le cas. A la quinzième mesure il fait entrer un « chœur » séparé composé de trois flûtes à bec, un cornet et trois trombones pour entonner le célèbre « choral de la Passion », une phrase à la fois... ». [Mélodie de Hans Leo Hassler].

GLÖCKNER : « Le verset 4 du Psaume 38 comme *dictum* avec une double fugue développée sur une écriture de cordes motiviquement en partie indépendante... + mélodie du choral « *Ach Herr, mich armen Sünder straft mich nicht in deinem Zorn*. » présenté ligne par ligne en contrepoint à quatre voix... mouvement habilement construit et au contrepoint très compliqué... »

HARNONCOURT [Teldec, volume 14, page 13 et *Le dialogue musical*, page 93] : « L'emploi des instruments à vent chez Bach : ... Les trombones étaient employés par Bach suivant la manière traditionnelle comme élément de renforcement et de coloration de l'écriture à quatre voix en style de motet, donc dans les mouvements pour chœur ne comportant pas d'instruments obligés. Une exception est fournie par la cantate 25, dans laquelle les trombones exécutent conjointement avec les flûtes à bec et cornet à bouquin, à la manière d'un *cantus firmus*, un mouvement choral à quatre voix au sein d'un grand chœur figuré. »

HIRSCH : « "*Superius*" (ou *Cantus firmus*) au cornet. Symbolisme de parties bien séparées : 13 + 13 + 13 + 13 = Le péché. Cornets dédoublés à l'octave par trois flûtes = côté pratique ecclésiastique du début du baroque. Symbolisme au début de la 2^e fugue (mesures 41 à 53), 2^e hémistiche : "*Rien de sain en mes os*". L'idée est exprimée et rendue par un mouvement de doubles croches = Syntaxe musicale dogmatique... [in *Riemenschneider*] : Une fugue dans laquelle le thème principal est entendu 25 fois. Il contient 74 mesures, la valeur numérique de « Christ. »

LEMAÎTRE : « Par l'organisation de son premier chœur, cette courte cantate s'apparente à la cantate BWV 77, créée la semaine précédente. Dans la page initiale de ces deux œuvres, Bach superpose un verset du psaume et la mélodie d'un choral... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un chœur impressionnant à l'appareil instrumental plutôt rare... en outre [Bach] fait entendre, au gré d'une structure complexe, le thème du choral « *Herzlich tut mich verlangen*. » (1601) de Hassler, présenté à quatre voix par une formation peu banale de vents (cornet, trois flûtes à bec, trois trombones), tandis que le chœur développe une double fugue, soutenu par les cordes qui elles-mêmes présentent parfois des motifs indépendants, le tout en huit sections soigneusement agencées... »

NYS, Carl : « Le texte de ce cantique revient à Cyriakus Schneegass (1546-1597) mais n'est pas chanté dans cette cantate. la mélodie du premier vers chante tout d'abord en continuo (?) ; le chœur y supplante alors une fugue sur le texte du Psaume 36, verset 4. Les trombones et les flûtes à bec jouant une octave plus haute exécutent en partie le choral en un mouvement à quatre voix. La partie chorale comprime et varie la structure contrapuntique de telle sorte que l'auditeur sera préparé à l'intensification dramatique et au raisonnement de toute la cantate. »

Mélodie modale de ce cantique (Phrygienne). Construction fort complexe d'une page hautement expressive et tourmentée. Trois sections fuguées suivent une brève sinfonia instrumentale et précèdent une élaboration contrapuntique des deux thèmes des fugues précédentes, la mélodie du cantique étant confiée aux trombones... »

PIRRO [J.-S. Bach] : « Dans la cantate BWV 25, un verset du Psaume 38 donne la substance de l'œuvre. Mais ici Bach mélange à la parole biblique un commentaire luthérien. Dès le début de l'introduction, la basse accompagnée des lamentations entrecoupées des violons et des hautbois, énonce le thème du choral « *Ach Herr mich armen Sünder*. » et, quand les quatre voix du chœur sont réunies, un chœur mystérieux d'instruments à vent redit la plainte du cantique... opposition entre la basse apaisante et les dissonances du chœur. Mais à partir du moment où dans le texte apparaît le mot *Friede*, les gémissements (violons et hautbois) cessent et le chœur continue, comme bercé par les vagues calmes de la basse. »

ROBERTSON : « Groupe désespéré de trois croches aux instruments dans les quarante premières mesures... »

SCHWEITZER [J.-S. Bach / *Le musicien-poète*, page 198] : « Pendant que le chœur fait entendre cette plainte : *Mon cœur tout entier est meurtri*, les quatre [?] trompettes [?] formant un chœur séparé, exécutent le choral de contrition... les violons et le hautbois se lamentent [+ exemple musical]. Mais à partir du moment où, dans le texte a surgi le mot *Friede - paix*, les gémissements cessent et le chœur continue comme bercé par les vagues calmes de la basse... [+ Exemple musical]... Motif de la sérénité, à la basse, sur le mot *Friede*. Renvoi à la cantate BWV 102. »

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 101] : « Le rythme de la félicité, ici l'illustration du mot *Friede - paix* » [+ Exemple musical].

WHITTAKER : « Évocation du Psaume 6 renvoyant par analogie à la cantate BWV 77. La référence au Psaume 6, peut-être à partir d'un Lied de Cyriakus Schneegass (1546-1597) de 1597. Le sens de ce psaume est proche de l'esprit de la cantate BWV 25 : « *Guéris-moi, O Yahvé, mes os sont effrayés*. » [Renvois à BWV 135, 122].

WIJNEN : « Cordes et hautbois sanglotent un motif de trois notes répétées de bout en bout. Le continuo est incapable de trouver la paix, les dissonances viennent illustrer le terme tel « *Gebein - os* ». La première ligne chorale, initialement confiée aux altos et aux sopranos, passe ensuite aux ténors et basses, avant de se trouver combinée avec un second thème sur « *Und ist kein Friede* »

WOLFF [CD Outhere] : « Bach prend prétexte de l'appel des lépreux [Psaume 38] comme prétexte pour recourir à une citation instrumentale du choral alors très célèbre « *Ach Herr, mich armen Sünder* (1597)... Bach composa le chœur d'introduction sous forme d'une partition complexe à douze parties, dans laquelle se rassemblent quatre chœurs contrastés : (a) au centre se trouve un chœur chanté à quatre voix exposant le texte du psaume en contrepoint imitatif ; (b) un chœur de quatre instruments à vent avec le cornet et trois trombones joue l'harmonisation du choral « *Ach Herr, ich armen Sünder* » ; (c) : un ensemble de cordes à trois parties, renforcé par deux hautbois, présente d'abord un motif indépendant puis est rejoint par le chœur vocal ; (d) une basse continue de caractère libre cite deux fois - au début et au milieu du mouvement - dans des valeurs longues, la première partie du choral. Ce mouvement de cantate de Bach apparaît comme une vaste fresque expressive, pleine de contrastes sonores et d'une expression... »

2] REZITATIV TENOR. BWV 25/2

DIE GANZE WELT IST NUR EIN HOSPITAL, / WO MENSCHEN VON UNZÄHLBAR GROßER ZAHL / UND AUCH DIE KINDER IN DER WIEGEN / AN KRANKHEIT HART DARNIEDERLIEGEN. / DEN EINEN QUÄLET IN DER BRUST / EIN HITZGES FIEBER BÖSER LUST; / DER ANDRE LIEGET KRANK / AN EIGNER EHRE HÄßLICHEM GESTANK; / DEN DRITTEN ZEHRT DIE GELDSUCHT AB / UND STÜRZT IHN VOR DER ZEIT INS GRAB. / DER ERSTE FALL HAT JEDERMANN BEFLECKET / UND MIT DEM SÜNDENAUSSATZ ANGESTECKET. / ACH! DIESES GIFT DURCHWÜHLT AUCH MEINE GLIEDER; / WO FIND ICH ARMER ARZENEI? / WER STEHET MIR IN MEINEM ELENDE BEI? / WER IST MEIN ARZT, WER HILFT MIR WIEDER?

Le monde entier n'est qu'un hôpital / où une multitude de gens / et aussi d'enfants au berceau / sont alités, durement éprouvés par la maladie. / L'un est tourmenté dans sa poitrine / par la maligne ardeur d'une brûlante fièvre; / L'autre gît malade / de l'immonde puanteur de son propre honneur; / Le troisième est dévoré par la cupidité / qui le précipite avant l'heure dans la tombe. / Le péché originel a souillé / et contaminé tout le monde avec la lèpre du péché. / Hélas ! Ce poison ronge aussi mes membres; / Pauvre de moi, où trouver remède ? / Qui m'assiste dans ma misère ? / Qui est mon médecin qui veut encore m'aider ?

Psaume 41, 8 [PBJ. 1955, p. 839] : « ... C'est une plaie d'enfer qui gagne en lui maintenant qu'il s'est couché. ». Renvoi à Jérémie 8, 22 (PBJ. 1955, p. 1199) : « N'y a-t-il plus de baume en Galaad ? N'y a-t-il là aucun médecin ? ». Également Jérémie 46, 11 [PBJ. 1955, p. 1252] : « Monte en Galaad et cherche du baume, vierge, fille de l'Égypte ! En vain tu multiplies les remèdes : rien ne pourra te guérir ! ».

[On pourrait évoquer ici une citation de Baudelaire (ou à peu près) : « *Le monde est un hôpital où les malades passent leur temps à changer de chambre*. » [in *Le Spleen de Paris*, 1862].

NEUMANN: Rezitativ secco Tenor.

Ré mineur (d moll) = La mineur (a moll) et Ré mineur (d moll). 20 mesures, C.

BGA. Jg. V¹. Page 176. RECITATIVO | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Page 101 (Bärenreiter. TP 1288, page 413). 2. Recitativo | Tenore | Continuo / Organo.

DÜRR : « Récitativ secco et déclamation syllabique. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Écriture harmonique tourmentée, peu fréquente, avec d'innombrables modulations. »

NYS, Carl de : « Mouvement uniquement accompagné par la seule basse continue, en contraste avec le premier mouvement) et tonalité mineure comme dans le troisième]. La mort est un désordre contre nature qui ne s'explique que par le péché. Ici des lignes musicales particulièrement tourmentées. Le monde y est comparé à un immense hôpital dont le médecin, Jésus, ne guérit que dans l'éternité. La puissance du péché, du mal, a été détruite sur la croix d'où les innombrables symbolismes musicaux dans ce sens.

Pour Bach la mort est un désordre contre nature qui ne s'explique que par le péché... en des lignes musicales particulièrement tourmentées, le monde entier y est comparé à un immense hôpital dont le médecin, Jésus, ne guérit que dans l'éternité. La puissance du péché, du mal, a été détruite sur la croix; d'où les innombrables symbolismes musicaux dans ce sens. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Direction des motifs*, pages 30-31] : « De même que pour interpréter les idées d'ascension, Bach ne fait point de distinction entre le sens propre et le sens figuré, de même il exprime par des moyens mélodiques les idées de descente, d'inclinaison ou de chute, que le sens de la phrase soit positif ou qu'il soit imagé. Nous trouvons toute une série de passages où Bach accompagne les mots « *prosterner, adorer* » par un motif qui s'incline, comme s'il n'avait d'autre dessein que de peindre l'action corporelle, laissant au chanteur le soin d'en manifester la signification au point de vue du sentiment... ». Ici [BGA V², p. 176] l'idée de chute sur le texte « *Le troisième est dévoré par la cupidité qui le précipite avant l'heure dans la tombe.* » L'idée également de tomber, de prosternation, de porter en terre renvoie aux cantates BWV 49. ». [BGA X, p. 320] et BWV 26 [BGA V1, p. 215 et BWV 25].

RILLING : « Le début du premier récitatif n'irrite qu'à première vue car ces paroles décrivent une situation aussi angoissante de nos jours qu'au temps de Bach. »

ROBERTSON : « Catalogue des tourments occasionnés par la chute d'Adam. »

WIJNEN : « Un récitatif très élaboré, commentant les paroles du chœur [Mvt. 1]... « *Le monde est un hospice pour les pécheurs...* » : Ce que semble questionner le dernier motif du continuo qui reste en suspens... ». [Mélismes sur *Krankheit* (mesure 5) et *Krank* (mesure 9), *Den dritten* (mesure 10) et *Grabe* (mesure 12)].

3] ARIE BAß. BWV 25/3

ACH, WO HOL ICH ARMER RAT? / MEINEN AUSSATZ, MEINE BEULEN / KANN KEIT KRAUT NOCH PFLASTER HEILEN / ALS DIE SALB AUS GILEAD. / DU MEIN ARZT, HERR JESU NUR / WEIßT DIE BESTE SEELLENKUR.

Hélas, pauvre de moi, où prendre conseil ? / Ma lèpre, mes tumeurs / ne peuvent être guéries par d'autres simples ou emplâtres / que le baume de Galaad. / Toi, Seigneur Jésus, mon médecin, toi seul / sais la meilleure cure de mon âme.

Le pays de Galaad, région montagneuse de Jordanie ainsi que son célèbre baume sont cités dans le *Livre de la Genèse* 37, 25 [PBJ. 1955, p. 61] : l'histoire de Joseph : « *Comme ils levaient les yeux, voici qu'ils (Joseph et ses frères) aperçurent une caravane d'Ismaélites qui venaient de Galaad. Leurs chameaux étaient chargés de gomme adragante, de baume, de laudanum, qu'ils allaient livrer en Egypte...* » [Nombreuses citations du pays de Galaad dans *l'Ancien Testament... Cantique des cantiques* 4, 1 [PBJ. 1955, p. 996], *1^{er} Livre des Chroniques* 7, 17 [PBJ. 1955, p. 524].

Psaume 41, 8 [PBJ. 1955, p. 839] : «... *C'est une plaie d'enfer qui gagne en lui maintenant qu'il s'est couché.* »

Renvoi à *Jérémie* 8, 22 [PBJ. 1955, p. 1199] : «... *N'y a-t-il plus de baume en Galaad ? N'y a-t-il là aucun médecin ?* »

Également *Jérémie* 46, 11 [PBJ. 1955, p. 1252] : «... *Monte en Galaad et cherche du baume, vierge, fille de l'Égypte ! En vain tu multiplies les remèdes : rien ne pourra te guérir !* »

NEUMANN: Arie Baß. Forme bipartite. Ritournelle. B.c. (Ostinato). SCHÉMA : Mesures 1 à 4. Prélude.

Ré mineur (d moll). 48 mesures, C.

BGA. Jg. V¹. Pages 177-179. ARIA | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Pages 102-104 (Bärenreiter. TP 1288, pages 414-416). 3. Aria | Basso | Continuo / Organo.

Mesures 5 à 22. 1^{er} développement vocal sur *Ach, wo hol ich... Gilead*, avec une ritournelle sur *Wo hol*.

Mesures 23 à 25. Interlude instrumental.

Mesures 26 à 44. Deuxième développement vocal : *Du mein Herz... Seelenkur*. Ritournelle.

Mesures 45 à 48. Postlude.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le continuo, seul à dialoguer avec le ténor, ne cesse de répéter sa formule introductive, comme l'obsession qui habite le pécheur. Douce vocalise sur le mot *Arzt – médecin.* »

DÜRR : « Motifs obstinés, syncopes, dépeignant l'impuissance du pécheur. »

HIRSCH : « Mélisme de 41 notes sur *Arzt*. Renvoi au Psaume 41 [PBJ. 1955, p. 839] : Prière dans la maladie et l'abandon (Yahvé, le médecin de l'âme) ». |in *Riemenschneider* | Proportions symétriques : 4 (*Rit.*) – 17 (Vocal) – 4 (*Rit.*) – 18 (Vocal) – 4 (*Rit.*).

NYSS, Carl de : « Uniquement un accompagnement par la basse continue. Tonalité mineure, comme le mouvement 2. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs*, page 103] : « Bach associe volontiers un motif rythmique ainsi déterminé par des notes accélérées qui éveillent une idée de béatitude souriante. ». [+ Exemple musical sur les mots *Du mein Arzt.* ». BGA. V¹, p. 178].

ROBERTSON : « Ce texte ne paraît pas avoir tellement inspiré Bach, sauf à la dernière ligne. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach*, volume 2, page 101] : « Au continuo, le motif d'une démarche mal assurée et agitée... qui renvoie à l'aria de la *Passion selon saint Matthieu* : *Ach nun ist mein Jesus hin* [N° 36, air pour contralto]... »

WHITTAKER : « Faible intérêt de ce numéro dont le texte est de peu de saveur. Mélismes sur *Beste* et *Arzt.* »

[Colorature sur le mot « *beste - meilleure* » [mesure 31 et long mélisme sur le mot *Arzt - médecin* ». [mesures 33 à 35].

4] REZITATIV SOPRAN. BWV 25/4

O JESU, LIEBER MEISTER, / ZU DIR FLIEH ICH, / ACH STÄRKE DIE GESCHWÄCHTEN LEBENSGEISTER. / ERBARME DICH, / DU ARZT UND HELFER ALLER KRANKEN, | VERSTOß MICH NICHT / VON DEINEM ANGESICHT! / MEIN HEILAND, MACHE MICH VOM SÜNDENAUSSATZ REIN. / SO WILL ICH DIR / MEIN GANZES HERZ DAFÜR / ZUM STETEN OPFER WEIH'N / UND LEBENSLANG VOR DEINE HÜLFE DANKEN.

O Jésus, mon cher maître, / je me réfugie auprès de toi, / ah, fortifie mes esprits vitaux affaiblis. / Aie pitié, / Toi qui es le médecin et le sauveur de tous les malades / ne me repousse pas / de ta face! / Mon Sauveur, purifie-moi de la lèpre du péché, / je veux pour cela / te faire le sacrifice constant / de tout mon cœur / et te remercier ma vie entière de ton aide.

Psaume 27, 9 [PBJ. 1955, p. 824] : « *De toi mon cœur a dit : Cherche sa face. C'est ta face, Yahvé, que je cherche, ne me cache point ta face / N'écarte pas ton serviteur avec colère.* ». On pourra lire, assez proche du Psaume 24, 6 [PBJ. 1955, p. 821], Psaumes 51/11 et 13 : *ne me repousse pas loin de ta face* [PBJ. 1955, p. 848].

[Renvoi au Psaume 27, [PBJ. 1955, p. 1877]. Voir aussi la cantate BWV 105/1 avec le Psaume 143/2 [PBJ. 1955, p. 935] : « *N'entre pas en jugement avec ton serviteur* » et le deuxième mouvement (105/2) : « *Mein Gott, verwirf mich nicht von deinem Angesicht.* ». Renvoi aussi à la cantate BWV 105/2].

HASELBÖCK: *Bach | Text Lexikon*, page 46. Image emblématique Abb. 3. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria | das ist | Gottseelige, | Begierden*, Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr. XLII) : « *L'âme devant la face de Dieu.* »

NEUMANN: Rezitativ secco Soprano.

La mineur (a moll) → Ut majeur (C dur). 15 mesures, C.

BGA. Jg. V¹. Page 179. RECITATIVO | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Page 104 (Bärenreiter. TP 1288, page 416). 4. Recitativo | Soprano | Continuo / Organo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Petit mouvement ascendant de doubles croches sur le mot *flieh*, la supplication de *Erbarme dich* ou l'étirement de la ligne de chant sur *lebenslang - ma vie durant*. »

DÜRR : « Quelques méliismes sur les mots *Flieh ich* [mesure 2] et *Lebenslang* [mesure 13]... »

NYS, Carl de : « Accompagnement uniquement par la basse continue. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs*, page 107] : « Le motif de la fuite et de la prompte disparition. Motifs flûtés et agiles. » [+ Exemple musical sur les mots *zu dir flieh ich*. BGA V¹, p. 179. Renvoi aux cantates BWV 70/3, BGA. XVI, p. 346, sur le mot *fliehen* et BWV 94/2, BGA XXII, p. 105 et BWV 56/3 et BWV 87/6].

WHITTAKER : « Texte plus intéressant que le mouvement 3. » [Méliismes sur *Flieh, Erbarme* et *Liebenslang*].

5] ARIE SOPRAN. BWV 25/5

ÖFFNE MEINEM SCHLECHTEN LIEDERN, / JESU, DEIN GENADENOHR! / WENN ICH DORT IM HÖHERN CHOR / WERDE MIT DEN ENGELN SINGEN, / SOLL MEIN DANKLIED BESSER KLINGEN.

Jésus, prête à mes pauvres chants / l'oreille de ta grâce! / Lorsque je chanterai avec les anges / dans le chœur suprême, / mon chant de louanges revêtira de plus beaux accents.

NEUMANN: Arie Sopran. 3 flûtes à bec. 2 hautbois. basson. Streicher. B.c. Forme bipartite avec ritournelle introductive et conclusive.

Ut majeur (C dur). 147 mesures, 3/8.

BGA. Jg. V¹. Pages 180-187. ARIA | Flauto I | Flauto II | Flauto III | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Pages 105-113 (Bärenreiter. TP 1288, pages 417-425). 5. Aria | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Flauto dolce III | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Viola | Soprano | Continuo / Organo.

Mesures 1 à 25. Prélude instrumental.

Mesures 25 à 51. Premier développement vocal : « *Öffne meinem... genadenohr!* »

Mesures 51 à 72. Interlude instrumental.

Mesures 75 à 101. Deuxième développement vocal. « *Wenn ich dort... klingen.* »

Mesures 101 à 104. Interlude instrumental (avec les flûtes).

Mesures 104 à 123. Reprise du deuxième développement vocal « *Wenn ich dort... klingen.* »

Mesures 123 à 147. Postlude instrumental avec la reprise de la ritournelle.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Rythme de danse, ici le menuet. »

[Page 302] : « Totalité de l'orchestre moins les cuivres [cornet et trombones] dans une atmosphère dominée par l'esprit de la danse, ici un menuet en harmonie avec un texte tout aussi charmant et délicat «... *Prête ta gracieuse oreille, Jésus à mes pauvres chants.* »

[Renvoi aux cantates BWV 75/5, 88/3 et 93/3].

[Au plan symbolique, les 147 mesures de cet air pourraient renvoyer au Psaume 147/7 : «... *Entonnez pour Yahvé l'action de grâces, / Jouez pour notre Dieu sur la harpe.* »]. [PBJ. 1955, p. 938].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Tous les tourments paraissent dissipés... le soprano s'élance sur un mètre de joyeux menuet pour chanter, déjà, avec les anges, en un ut majeur rayonnant de félicité. »

DÜRR : « Effet de contraste avec le rythme affermi et dansant. Claire division périodique et distribution entièrement harmonisée répartie entre les flûtes à bec, les cordes et le hautbois en écho. Caractère dansant du menuet... Un concert des anges baroque (d'ailleurs suggéré par le texte. »

GARDINER : « Un tour particulier à cette cantate découle du rôle donné à la musique dans le processus curatif. Le deuxième air énonce l'espoir que le pêcheur/compositeur verra ses « *pauvres mélodies* » favorablement accueillies, et il y a peut-être ici, sous-jacente, quelque association d'idées personnelles pour Bach, lequel choisit de juxtaposer deux « chœurs instrumentaux », l'un terrestre (hautbois et cordes), l'autre céleste (trois flûtes à bec) dans l'attente du moment où « *mon chant d'action de grâces sera à même de mieux retentir...* » joyeuse danse sur un mètre ternaire. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria richement orchestrée... sur un rythme très dansant et ludique (un menuet ?) qui contraste avec l'univers morbide des mouvements précédents. »

NYS, Carl de : « Retour de l'orchestre et rythme dansant. »

ROBERTSON : « Merveilleuse aria précédée d'une longue ritournelle instrumentale. Les 3 flûtes jouent en écho des autres instruments... »

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 260] : « La dernière aria est dominée par le superbe dialogue entre cordes et hautbois d'une part et les trois flûtes d'autre part. »

WHITTAKER : « Aria intéressante. Utilisation des flûtes dans :... *prête à mes pauvres chants.* ». [Colorature sur « *höhern - suprême* »].

6] CHORAL. BWV 25/6

ICH WILL ALLE MEINE TAGE / RÜHMEN DEINE STARKE HAND, || DAB DU MEINE PLAG UND KLAGE / HAST SO HERZLICH ABGEWANDT. || NICHT NUR IN DER STERBLICHKEIT / SOLL DEIN RUHM SEIN AUSGEBREIT: / ICH WILLS AUCH HERNACH ERWEISEN / UND DORT EWIGLICH DICH PREISEN.

Je veux consacrer tous les jours de mon existence / à célébrer le pouvoir de ta main, / puisque tu as avec tant d'amour / écarté mes tourments et mes plaintes. / Ce n'est pas seulement parmi les mortels / que doit être propagé ta gloire : / Je veux aussi en témoigner dans l'au-delà / et t'y glorifier éternellement.

12^e et dernière strophe (de 8 vers chacune) du cantique de Johann Heermann « *Treuer Gott, ich muß dir klagen.* ». (1630) : *Dieu fidèle, je dois me plaindre envers Toi*. Le texte complet dans BCW / Francis Brown / septembre 2005.

Ce cantique ne paraît pas, repris dans l'*EKG*. (Berlin – 1951).

Mélodie du cantique « *Freu dich sehr, o meine Seele.* » [EKG. 319 et EG. 524, 298, 617] d'un compositeur non identifiée (vers 1510), connue dans le recueil intitulé *Manuscrit de Bayeux*, reprise par Louis Bourgeois : *Ainsi qu'on ouit le cerf...* 1551.

[Renvoi à EKG. 400 : Warum willst du brauszen stehen. Au plan symbolique, les dix-sept mesures de ce choral semblent renvoyer au Psaume 17/13 : Lève-toi, Yahvé, va droit sur lui, renverse-le, / par ton épée délivre mon âme de l'impie, / des mortels, par ta main, Yahvé, / des mortels de ce monde : en cette vie soit leur part !

La mélodie de ce choral justement célèbre dans l'œuvre de Bach ne paraît pas attribuée avec certitude. Selon EKG. 319, elle apparaît à Genève vers 1541. Jacques Chailley analysant rapidement les BWV Anhang 52 et 53 « *Freu dich sehr, o meine Seele.* » - attribués à Bach - rapproche cette mélodie du célèbre psaume français « Ainsi qu'on oit le cerf bruire... » - le *Sicut cervus* du Psaume 42 de Loys Bourgeois (vers 1510-1557). [La paternité de cette mélodie (malgré les travaux d'Alfred Dürr) n'est toujours pas assurée].

NEUMANN : Simple choral harmonisé avec ensemble des instruments *colla parte*. Mélodie : « *Freu dich sehr, o meine Seele.* »
Ut majeur (C dur). 17 mesures, C.

BGA. Jg. V¹. Page 188. CHORAL | Soprano / Flauto I. /II. III. Oboe I. Cornetti. Violino I. col Soprano | Alto / Oboe II. Trombone I. Violino II coll' Alto | Tenore / Trombone II. Viola Col Tenore | Basso / Trombone III col Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Page 114 (Bärenreiter). TP 1288, page 426). 6. Choral | Soprano / Cornetto / Flauto dolce I, II, III / Oboe I / Violino I | Alto / Trombona I / Oboe II / Violino II | Tenore / Trombona II / Viola | Basso / Trombona III | Continuo / Organo.

BOMBA : « Le choral final en ut majeur exigeant des registres vocaux clairs et élevés renforce la perspective d'avoir trouvé le chemin pour sortir de la maladie par le salut de l'âme. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral 034 de type I. »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Harmonisation de type I relativement simple, puisqu'elle se fait *colla parte* mais avec une certaine richesse instrumentale. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Harmonisation homophone, les cordes et les cuivres doublant les voix, le soprano étant de plus renforcé par trois flûtes à bec et le premier hautbois, l'alto par le second hautbois. »

DÜRR : « Action de grâces qui constitue un thème éventuel du récit de l'évangile. »

NYS, Carl de : « La cantate s'achève dans un climat serein presque transfiguré par la dernière strophe (la 12^e) du cantique de Johann Heermann (1630). »

ROBERT : « Réfutation des thèses de Pirro... la montée chromatique de la basse n'est pas justifiée littéralement sur "*Hernach erweisen* ». »

WHITTAKER : « Mélodie profane de Louis Bourgeois (12^e strophe du cantique de Johann Heermann...) »

BIBLIOGRAPHIE BWV 25

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas: BCW. Renvois aux textes de Spitta, Voigt, Schweitzer, Alfred Dürr, Eric Chafe.

: *Provenance* : 8 septembre 2002.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 1] *Befiehl du deine Wege*, Mélodie II sans le texte.

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 – novembre 2011).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 6] *Freu dich sehr, o meine Seele*. EKG 319.

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 – novembre 2011).

BROWNE, Francis (septembre 2005) : Texte du choral *Treuer Gott, ich muß dir klagen* (1630). Les douze strophes de 8 vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 17. 2010.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 1^{er} septembre 2002. 2] 25 septembre 2005. 3] 22 janvier 2012. 4] 6 septembre 2015.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 1] *Befiehl du deine Wege*, Mélodie II sans le texte.

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 – novembre 2011).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 6] *Freu dich sehr, o meine Seele*. EKG. 319.

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 – novembre 2011).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 25 = BC A 129. NBA I/21.

BACH-INSTITUT GÖTTINGEN : NET. Die Neue Bach-Ausgabe [NBA.]. Kantaten. Série I/21. Net www. Bach-Institut.de

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 8. Volume 8, pages 391-426.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 61, 159.

Volume 2, pages 253, 274, 279, 300-302, 468, 837.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 8, 1998.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 144-145.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 201-205.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date).

« *Herzlich tut mich verlangen* » : N° 21.

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.

« *Herzlich tut mich verlangen* » : N° 156 à 165.

Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date).

« *Freu dich sehr, o meine Seele* ». N° 29 (et 63, 67, 76 et 282).

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.

« *Freu dich sehr, o meine Seele* ». N° 102 (et 98 à 101 et 103, 104).

BUCHET, Edmond : *Jean-Sébastien Bach (après deux siècles d'études et de témoignages)*. Buchet / Chastel. 1968. Chronologie : 1731.

CANTAGREL, Gilles : Critique de l'enregistrement de Helmuth Rilling, volume 10. Revue *Diapason*. Août 1981.

: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 885-890.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc 1974. Choral n° 93, pages 142-143.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage collectif publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 107.

DÜRR, Alfred: Notice du coffret *Das Kantatenwerk* / Teldec / Harmoncourt, volume 8. 1973.

Die Kantaten von J. S. Bach. Bärenreiter – Kassel. 1951-1971. Volume 2, pages 430-432.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

- Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG*. Sans texte. Uniquement la mélodie : *EKG. 319* et *EG. 524, 298, 617*
- GALLOIS, Jean : Critique version Harnoncourt (7). Revue *Diapason*, n° 185, mars 1974.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 7. 2006. Traduction française de Michel Roubinet.
: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 377-378.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Editions du Seuil. 1966. Page 158 (note 151).
: *Bach et sa famille*. Corrêa / Buchet Chastel. 1955. Page 193.
- GLÖCKNER, Andreas : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 13. 2000.
- HARNONCOURT, Nikolaus : Le dialogue musical. Monteverdi, Bach et Mozart. Arcades / Gallimard / NRF. 1985. Pages 92-93.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 217, 45, *46, 48, 49, 50, 78, 79, 84, 86, 87, 91, 97, 103, 109, 124, 137, 139, 153, 163, 175-176, 188.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98695, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1982.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores.
W. W. Norton & Company, Inc. New York. 1972. Page 17.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986. CN. 164, pages 30, 73, 143.
: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. CN 50, pages 50, 67, 98.
: *La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*.
Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. Pages 48, 50.
The Quarterly Journal of the Riemenschneider Bach Institute. Volume VI, N° 4. Octobre 1975, page 17.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98695, en collaboration avec Marianne Helms. 1982.
- LEMÂÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. Pages 40-41.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 43, 95, 97, 108, 113, 129, 147-148.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Page 107.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 49-50.
Literaturverzeichnis: 44 (Richter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 29 août 1723. Page 21.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Page 127.
- NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, volume 11. 1978-1979.
: *Jean-Sébastien Bach*. Collection « Génies et Réalités ». Hachette. 1963. Page 202.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ. 1955* ».
- PETZOLDT, Martin : *Prélude à une théologie - État des réflexions théologiques sur Bach*.
Silence 32. Bach. Éditions de la Différence. 1985. Page 110. *Bach et l'élaboration de certains textes de cantates*.
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 150.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. 1973. Pages 31 [Mvt. 2], 103 [Mvt. 3], 107 [Mvt. 4], 452 [1], 454 [Mvt. 1].
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BjB. 1906* [43-73].
- RILLING, Helmuth : *Tricentenaire de Bach. La Revue musicale*. 1985. Page 82.
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Paris. Librairie Fischbacher. 1909. Page 38 [Mvt. 6].
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 32-33.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry ; Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Francke I. Moser.
Thiele. Schering. Neumann.
BjB. 1906. 1911. 1914. 1920. 1929. 1932. Bachfest 1914. 1929.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. Huitième édition française depuis 1905. Pages 198, 214, 247.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 94, 161.
Volume 2, pages 101, 224, 259-260, 392, 429, 460, 462 (note).
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Page 696, note 44 « The Watermark: MA.
- WESTRUP, Jack. A. Sir: *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 54.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 112, 434, 666, 676-681. Volume 2 : pages 299, 521.
- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 7. 1998.
: Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. CD Outhere 2012.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 217-218.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 41, page 102.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 25. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros [1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 18 références (Août 2002 – Décembre 2021) + 7 (+ 7) mouvements individuels (Mai 2015 - Juillet 2020). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink, G. Graulich, W. Geiser / Basler Bach-Chor. Arrangement instrumental du choral [Mvt. 6] par Richard J. Siegel. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 15] **BAEST**, Arjan van. Koor en Orkest van Bachcantates Tilburg. Soprano: Kathelijne van Dongen. Tenor: Maarten van der Hoven. Bass: Frank Hermans. Enregistrement **vidéo** à la Heikesekerk, Tilburg (Hollande), 24 septembre 2017. **YouTube. Vidéo + BCW** (18 octobre 2017). Fragments. Mvts. **2, 3, 5, 6**. Durée : 9'05.
- 18] **DILLON**, Adam. Soprano: Paulina Francisco. Alto: Joanna Fleming. Tenor: Solomon Reynolds. Bass: Jono Palmer. + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Bloomington Bach Project. Season 11. Program 64*. Enregistrement réalisé au Switchyard Park, Bloomington (Indiana, USA), 7 février 2021. Lecturer: Daniel R. Melamed. 2 exécutions d'une dure de 16'41 chacune. **YouTube. Vidéo + BCW** (7 février 2021). Version exécutée à deux reprises. Durée totale avec présentation : 49'17.
- 10] **GARDINER**, John Eliot (Volume 7). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Malin Hartelius. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Abbaye d'Ambronay (France), 24 septembre 2000. Durée : 17'42. 2 CD *SDG 124 Soli Deo Gloria*. Distribution en France, novembre 2006. + Cantates BWV 78, 17. **YouTube | Zampedri / BCW** (19 septembre 2011. 9 février 2018 + **Partition déroulante**. + Cantates BWV 78, 17.
- 3] **GEISER**, Walther. Basler Bach Chor. Orchester der Basler. Orchestergesellschaft & Bläser der Basler. Stadtposaunenchores (Suisse). Soprano: Hedy Graf. Tenor: Theophil Maler. Bass: Arthur Loosli. Durée : 15'35. Disque CIBA Geigy. Mono et stéréo LM 30/39 A0. + Beethoven: *Heiliger Dankgesang*, opus 132. **BCW**. Durée : 15'40. Réalisation apparemment « hors commerce » (vers 1972) sous l'égide du groupe pharmaceutique CIBA [depuis Novartis]. **YouTube | Rainer Harald / BCW** (4 septembre 2021). Disque Geigy (mono + stéréo). Uniquement la cantate BWV 25.
- 2] **GRAULICH**, Günter. Mottentenchor Stuttgart. Heidelberger Kammerorchester. Soprano: Herrad Wehrung. Tenor: Raimund Gilvan. Bass: August Messthaler. Enregistré à Leonberg-Ramtel (D), 21-23 janvier 1966. Durée : 16'42 / 17'25. Disques Carus 33138 et Oryx + Cantate BWV103. Disque DAC 94010 (+ BWV 103) GB /RFA janvier 1967. Disque Musical Heritage Society MHS-904. Reprise CD Baroque Music Club Bach 722. "*The Bach Collection*". + Cantates BWV 46, 105, 103. **YouTube | Rainer Harald / BCW** (17 février 2019). Durée : 17'08.
- 4] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 7). Wiener Sängerknaben & Chorus Viennensis. Concentus Musicus Wien. Soprano : jeune soliste du Wiener Sängerknaben. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), juin - octobre 1972. Durée : 15'17. Coffret de 2 disques Teldec SKW 7/1-2 *Das Kantatenwerk*, volume 7. 1973. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35033 ZL – 242 503-2. *Das Kantatenwerk*, volume 7. 1985. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91756 2. *Das Kantatenwerk*, volume 2. 1994. + Cantates BWV 20 à 36. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2, volume 1. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81206-2. Intégrale en CD séparés, volume 8. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81206-5. Intégrale en CD séparés, volume 8. 2006. **YouTube + BCW** (11 mars et 26-27 octobre 2012 – 6 septembre 2019). **YouTube** (18 octobre 2019). + **Partition déroulante**.
- 11] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Soprano: Hana Blazikova. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Jesus-Christus-Kirche Dahlem - Berlin (D), 27-29 janvier 2012. CD Outhere LPH 006. Durée : 14'09. 2012. Distribution en France, fin septembre 2012. + Cantates BWV 138, 105, 46. **YouTube / Cantatasonymind**. (29 novembre 2014). **YouTube / france musique**. Émission « *La cantate* ». Corinne Schneider. 16 décembre 2018.
- 7] **KOOPMAN**, Ton (Volume 7). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Lisa Larsson. Tenor: Gerd Türk. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), septembre - octobre 1997. Durée : 15'38. 3 CD Erato 3984-23141-2. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72207. 2005. **YouTube + BCW** (7 juillet 2009 (mouvements séparés) . 21 mars 2017). **YouTube | Edison Klassiek Oeuvreprijs**. (12 novembre 2016).
- 9] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Sopran: Marjon Strijk. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, à Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 15'17. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99378. Volume 19 – Cantates, volume 10. Reprise Bach Édition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV - 93102 19/95. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube + BCW** (16-17 septembre 2012).
- 14] **LUTZ**, Rudolf (direction et clavier). Chor & Orchester der J. S. Bach Stiftung. Soprano: Joanne Lunn. Tenor; Sören Richter. Bass: Peter Harvey. Enregistrement **vidéo** à l'Évangelisches Kirche. Trogen (Suisse), 15 septembre 2017. CD Bach-Kantaten N° 26. 2019. + BWV 162, 94. DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen B559*. 2018. Reprise Box de 10 DVD *J. S. Bach-Stiftung. Bach Erlebt XI. 2018. Ganzes Jahr 2017*. **YouTube. Vidéo + BCW** (31 août 2018). Mvt. **2**. Durée : 1'48. **YouTube / Bachipedia. Vidéo** (26 septembre 2018). Durée : 23'04. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (26 septembre 2018 - 23 septembre 2023). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Dr. Anselm Hartinger. Rudolf Lutz. Durée : 47'27. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (26 septembre 2018 - 20 septembre 2023). *Reflexion*. Andreas Kruse. Durée : 22'16.
- 16] **PICHON**, Raphaël. Ensemble Pygmalion. Soprano: Sabine Devieille. Enregistrement **vidéo** à la Philharmonie de Paris. Cité de la Musique, Paris (France), 30 janvier 2018. Durée : 16'53. IV/VII. *Bach en sept paroles à la Philharmonie de Paris : Châtiment*. **YouTube. Vidéo + BCW** (30-31 janvier 2018. 25 avril 2021). + Cantates BWV 103, 105. Durée totale : 115'.
- 5] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1977, janvier 1978. Durée : 15'58. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Laudate* 98695. + Cantate BWV 119. Disque Erato STU 71376. *Les grandes cantates* (Volume 11). Coffret de 3 disques. 1982. + Cantates BWV 119, 89. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 48). Hänssler Classic. *Laudate* 98810. 1976-1981. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 8). Hänssler- Verlag 92.008. 1999. + Cantates BWV 23, 24, 26. **YouTube + BCW** (18 août 2013. 14 janvier 2015. 18 janvier 2017).
- 17] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble, Moscou (Russie). Enregistrement **vidéo** à la Cathédrale luthérienne évangélique Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 25 avril 2021. **YouTube. Vidéo + BCW** (28 juillet 2021). Durée : 14'53. + Cantate BWV 135 + BWV 1083.

- 8] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 13). Bach Collegium Japan & Concerto Palatino Brass Ensemble. Soprano: Yukari Nonoshita. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juin 1999. Durée : 15'23. CD BIS 1041 Digital. 1999-2000. + Cantates BWV 64, 69a, 77. YouTube (Août 2015) et BCW. Mvt. 5. N'est plus accessible (Avril 2016. Octobre 2018). **YouTube** | **Alexandr** Russie ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **13** (5 avril 2021).
- 1] **THURN**, Max. Chor des Eppendorfer Gymnasiums. Members of NDR Chor. Soprano: Maria Friesenhausen. Tenor: Rolf Bössov. Bass: Klaus Ocker. Enregistré à Hambourg (D), 1-3 juin 1961. Durée : 16'55. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **YouTube** | **Rainer Harald** / **BCW** (22 mars 2019). Durée : 16'59. **The Best of Classics** (19 mars 2023).
- 6] **VANHERENTHALS**, Jacques. La Chapelle des Minimes. Bruxelles (B). Soprano: Laure Delcampe. Contre-ténor : Steve Dugardin. Tenor: Jan van Elsacker. Bass: Dirk Snellings. Enregistré à la Chapelle des Minimes, Bruxelles, 28 septembre 1997. Durée : 16'12. CD Chapelle des Minimes La CM-003 + *Oratorio de Pâques* BWV 249.
- 12] **VASHEGYI**, Gyorgy. Purcell Choir / Orfeo Orchestra. Soprano: Katalin Stutrély. Tenor: Lászlo Kalman. Bass: David Csizmar. Enregistrement live à la Hungarian Academy of Sciences, Budapest (Hongrie), 21 avril 2012. CD House of Opera CD-636300. + Cantates BWV 68 et BWV 81 (avec un bref extrait de la première aria).
- 13] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soprano: Sarah Brailey. Tenor: Andrew Fuchs. Bass: Edmund Milly. Enregistrement vidéo à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 7 octobre 2015. Durée : 15'. **Vidéo**. **Trinity Wall Street Website** / **BCW**. + Cantates BWV 23, 28. Durée totale avec présentation : 78'.

BWV 25. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M.1. Mvt. 5] Deidre McGuire. B.W. Flute Ensemble. Enregistrement live au Baldwin Wallace College Conservatory of Music. Berea (Ohio – USA), 10 mai 1986. Report sur microcassette Baldwin Wallace College Conservatory of Music
- M.2. Mvt. 5] Deidre McGuire. B.W. Flute Ensemble. Enregistrement live au Baldwin Wallace College Conservatory of Music. Berea (Ohio - USA), 5 mai 1995. Report sur microcassette Baldwin Wallace College Conservatory of Music
- M-3. Mvt. 5] Ensemble Carr Collegium. Soprano: Sarah Moyer. Enregistré durant le *Boston Early Music Festival*. Boston (Massachusetts – USA), 2011. YouTube (Octobre 2012) + BCW. Durée : 3'41. Ne paraît plus accessible (Octobre 2018).
- M-4. Mvts. 1 et 5] Jürgen Budday. Maulbronner Kammerchor (and Chamber Choir). Ensemble Il Capriccio. Soprano: Helke Heilmann. Enregistré au Maulbronn Monastery (D), 21-22 septembre 2013. CD K & K Verlagsanstalt KuK-115.
- M-5. Mvt. 6] R. Montpierre : Trombone baroque. Enregistré en 2014. **YouTube**. + **BCW** (31 janvier 2014). Durée : 2'22.
- M-6. Mvt. 5] Joanna Price. Flautissimo (Ensemble) + Piccolo solo. Enregistrement vidéo, avril 2015. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (13 avril 2015). Durée : 3'51.
- M-7. Mvt. 1] Wolfgang Katschner. Lautten Compagny Berlin + Soprano: Anna Prohaska. Enregistrement à la Christuskirche, Berlin, juin 2020. CD Alpha Classics-658. 2020. Brève annonce sur **YouTube**. **Vidéo** (15 juin 2020). Durée : 1'03.

BWV 25. YouTube. Autres mouvements :

- 4 août 2009. **Vidéo**. Premier chœur [Mvt. 1]. Ensemble Alta Capella. Moscou (Russie). Août 2009. Durée : 6'26.
- 24 novembre 2015. [Mvt. 5]. Mike Magatagan Arrangement pour instruments à vent et cordes. Durée : 3 '01.
- 14 mai 2016. Aria [Mvt. 3]. Ensemble de flûtes. Direction Suncheep Vidayanakorn. Durée : 4'10.
- 6 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel 1832. *Synthetic Classics*, n° 254. Volume 3. Durée : 1'33. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: « *Weg, mein Herz, mit den Gedanken.* »
- 6 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel 1832. *Synthetic Classics*, n° 282. Volume. 3. **Partition déroulante**. Durée : 1'27. Melodie/Choral: « *Freu dich sehr, o meine Seele.* »
- 20 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes* + **Partition déroulante**. Durée : 1'46. Melodie/Choral: « *Treuer Gott, ich muss dir klagen.* »
- 18 octobre 2017. **Vidéo**. [Mvts. 1, 2, 3]. Ensemble Alta Capella. Moscou (Russie). Août 2009. Durée : 9'05.

ANNEXE BWV 25 CARL DE NYS

Les grandes cantates ». Rilling. Erato STU 71376. 1978 : «... La rhétorique quelque peu outrancière –qui est peut-être l'œuvre de Picander- est aujourd'hui peu compréhensible. Il faut la (cantate) dans le contexte esthétique baroque et retinaliste ; il faut surtout se souvenir des lectures du jour que la cantate commentait obligatoirement : *l'évangile de saint Luc* (XVII, 11 à 19) relatant la guérison des dix lépreux, dont un seul revient rendre grâce, ainsi que la lettre de Paul aux Galates (V, 16 à 24) où il est question des œuvres périssables de la chair et des fruits impérissables de l'esprit. Il ne fait aucun doute que ce texte et en particulier le verset du Psaume 38 -qui est mis en œuvre dans le chœur initial, a profondément sollicité le génie du musicien. Ce premier chœur met en œuvre la mélodie d'un choral-cantique sur des paroles de Cyriakus Schneegass (1597) « *Ach, Herr, mich armen Sünder.* » ; le cantor tire un partie étonnant de la mélodie modale (phrygienne) du cantique : une construction fort complexe aboutit en fin de compte à une page hautement expressive, tourmentée et douloureuse. Trois sections fuguées suivent une brève sinfonia instrumentale et précèdent une élaboration contrapuntique des deux thèmes de fugues précédents, la mélodie du cantique étant confiée aux trombones et aux flûtes à bec en plus des voix. Un effet dramatique et expressif très caractéristique vient de ce que cette grande page chorale est suivie de trois mouvements accompagnés par la seule basse continue et demeurant dans les tonalités mineures. Avec le changement d'atmosphère de l'aria pour soprano, on retrouve le mode majeur mais aussi l'orchestre et un rythme presque dansant : il y a là, remarque Alfred Dürr, une musique qui fait songer à un « concert des anges » baroque, ce qui est d'ailleurs suggéré par le texte. La cantate s'achève dans un climat serein, presque transfiguré, par la dernière strophe du cantique « *Treuer Gott, ich muss dir klagen.* » de Johann Heermann (1630). »

ANNEXE BWV 25 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 466-467. Note 523 : BGA. VI, n° 25. Note appendice A, n° 44 (page 696). Filigrane seulement visible sur la couverture et les parties originales MA.

«... L'autre cantate que je considère comme l'égale de celle-ci (BWV 102), est basée sur le Psaume 38/3. Sa teneur ressemble beaucoup à la précédente par le fait que le repentir ici prêché avec tant de ferveur a maintenant totalement rempli l'âme du pécheur : *Il n'y a rien d'intact dans ma chair, en ta colère, rien de sain en mes os, après ma faute*. Telle est son exhortation – note 524 : Aucun autre hymne ne peut se concevoir. La mélodie est ici bien connue : « *O Haupt voll blut und wunden*. » (le choral de la *Passion selon saint Matthieu*).

Le chœur est lui-même une double fugue, tout rempli d'une intense expression de contrition. A partir de la 15^e mesure, le choral à quatre parties « *Ach ! Herr mich armen Sünder...* » revient à intervalles réguliers, joué aux flûtes, cor et trois trombones, est entendu durant toute la fugue, laquelle est accompagnée en partie par de particulières interventions des cordes.

Le sujet à quatre parties est également complet en lui-même et comme la fugue peut être exécutée indépendamment avec un effet très satisfaisant. Néanmoins, ces deux éléments sont si bien amalgamés qu'ils paraissent n'être qu'un, de même origine.

La profondeur de l'effet produit quand le chant de pénitence s'élève derrière et par delà, l'ensemble est indescriptible. Il apparaît augmenté à la basse continue avant chaque couplet de la première section de l'air. Mais ce n'est pas tout : les deux thèmes de la fugue dérivent des deux lignes du choral, le 1^{er} du 2^e et le dernier du premier. Le cheminement qu'ils suivent permet de concevoir la construction de la mélodie de la cantate qui trouve son fondement dans le texte de l'hymne.

Pour cette raison, il m'apparaît comme probable que cette cantate est très proche de la cantate BWV 102 de la même période. La manière dont la composition se déroule avec des motifs poétiques et musicaux est chose remarquable et unique dans le genre.

Le mouvement *Es ist der alte Bunde* de la cantate BWV 106/2 ne peut lui être comparé parce que les motifs du chœur apparaissent systématiquement comme de simples interludes chorals ; Mais ici, nous voyons les formes empruntées à la fantaisie-choral, transférées au chœur et à l'orchestre en position intervertie.

Le chœur exécute la partie instrumentale que les instruments repassent au chœur. Il ne s'agit donc pas d'un libre choral sur un texte biblique, pas plus qu'un chœur choral. C'est quelque chose qui les contient tout deux mais qui leur est supérieur et qu'il nous est difficile de comprendre radicalement.

Un merveilleux air de basse avec accompagnement de basse continue indépendant s'ensuit, plein de caractère, rappelant à l'auditeur l'impression d'ensemble du premier mouvement ? Cet air s'attarde doucement dans le même domaine de sensation puis passe graduellement à une humeur consolatrice dans laquelle l'ouvrage demeurera jusqu'à la fin. »

CANTATE BWV 25. BCW / C. ROLE. ÉDITION AOÛT 2023